



Paris, le 17 juin 2026

Cyril Perrin, Directeur Général Exécutif et CSO d'[Orisha Construction](#)

Facture électronique dans le BTP : cessons de parler de contrainte, parlons enfin de compétitivité

Pendant des mois, la facture électronique a été présentée comme une échéance réglementaire de plus. Une obligation administrative supplémentaire venant s'ajouter à un quotidien déjà complexe pour les entreprises du BTP. Cette lecture est non seulement réductrice, elle est surtout dangereuse.

Car la véritable question n'est pas de savoir comment se conformer à la réforme. La véritable question est de savoir pourquoi le secteur de la construction continue de tolérer des processus qui freinent sa performance, sa rentabilité et sa compétitivité.

La facture électronique n'est pas un sujet de comptabilité. C'est un sujet de transformation économique.

Le paradoxe d'un secteur qui construit le futur avec des outils du passé

Le BTP est au cœur des grandes mutations de notre époque. Transition énergétique, réindustrialisation, rénovation des infrastructures, adaptation au changement climatique : jamais les attentes n'ont été aussi fortes.

Pourtant, dans de nombreuses entreprises, la gestion des flux administratifs repose encore sur des traitements manuels, des échanges de documents dispersés, des ressaisies multiples et des circuits de validation chronophages.

Ce paradoxe n'est plus tenable.

Chaque facture perdue, chaque erreur de saisie, chaque retard de traitement représente du temps improductif, des coûts supplémentaires et une dégradation de la trésorerie. Selon les estimations de l'Inspection Générale des Finances (IGF) et de la Direction Générale des Finances Publiques (DGFIP), le coût de traitement d'une facture papier entrante est compris entre 10 et 15 euros, contre moins de 3 euros pour une facture électronique. Pour une PME du BTP traitant environ 3 000 factures par an, l'économie directe peut ainsi dépasser 25 000 euros annuels, sans même intégrer les gains liés à la réduction des erreurs ou des délais de traitement.

Dans un contexte où les marges restent sous pression et où les tensions sur les ressources humaines persistent, continuer à accepter ces inefficacités relève presque du luxe.

La trésorerie : le nerf de la guerre

Dans le BTP, la trésorerie demeure l'un des principaux indicateurs de santé de l'entreprise.

Les cycles de paiement sont souvent longs, les projets s'étendent sur plusieurs mois voire plusieurs années, et les décalages de facturation peuvent rapidement fragiliser les équilibres financiers. Le délai moyen de paiement dans le secteur oscille encore fréquemment entre 50 et 55 jours, faisant du BTP l'un des secteurs les plus exposés aux tensions de trésorerie.

La facture électronique apporte ici un changement majeur : elle fluidifie les échanges, sécurise les données et accélère le traitement des factures de bout en bout. Grâce à l'automatisation des circuits de validation, le temps de traitement interne peut être divisé par trois, réduisant d'autant les risques de blocage ou de retard.

Mais son intérêt va bien au-delà.

Lorsqu'elle est intégrée à une chaîne numérique complète, elle offre une visibilité en temps réel sur les engagements financiers, les situations de travaux, les paiements attendus et les risques de dérive. Elle permet de piloter plutôt que de subir.

L'enjeu est considérable : selon l'Observatoire des délais de paiement, les retards de règlement privent les PME françaises de près de 15 milliards d'euros de trésorerie. Dans un secteur où chaque jour gagné sur le DSO améliore directement la capacité à financer les chantiers en cours, la rapidité de circulation de l'information devient un véritable levier de compétitivité.

Dans un environnement économique incertain, cette capacité d'anticipation devient un avantage concurrentiel déterminant.

Derrière la facture électronique, la révolution de la donnée

La véritable richesse de la réforme ne réside pas dans le document lui-même. Elle réside dans la donnée. Pour la première fois, les entreprises vont disposer d'informations structurées, standardisées et exploitables automatiquement à grande échelle.

Cette évolution ouvre la voie à une gestion beaucoup plus fine des opérations : suivi des coûts, contrôle des écarts budgétaires, prévisions de trésorerie, pilotage multi-chantiers ou encore analyse de la rentabilité.

Les études d'impact menées dans le cadre de la généralisation de la facture électronique montrent qu'en supprimant les opérations de ressaisie et les tâches administratives répétitives, les entreprises peuvent réallouer entre 20 % et 30 % du temps de leurs équipes comptables et administratives à des missions à plus forte valeur ajoutée.

Autrement dit, la facture électronique constitue l'une des briques essentielles du chantier connecté. Le temps autrefois consacré à l'archivage, à la saisie ou aux relances peut désormais être mobilisé pour analyser les écarts budgétaires, anticiper les dérives financières ou améliorer le pilotage opérationnel des chantiers.

Et demain, cette donnée alimentera également les outils d'intelligence artificielle capables de détecter des anomalies, d'anticiper des retards de paiement ou d'optimiser la gestion financière des projets.

Les entreprises qui auront structuré leurs flux aujourd'hui disposeront d'une longueur d'avance considérable demain.

Un révélateur de maturité numérique

La réforme agit finalement comme un révélateur.

Certaines entreprises abordent la facture électronique comme une obligation technique à absorber au moindre coût. D'autres y voient l'opportunité d'accélérer leur transformation numérique.

Les premières risquent de se contenter d'un simple changement de format.

Les secondes repensent leurs processus, automatisent leurs flux, renforcent la collaboration entre les équipes chantier, gestion et finance, et construisent les fondations d'une organisation plus agile.

La différence de performance entre ces deux approches sera rapidement visible.

Ne ratons pas ce rendez-vous

L'histoire économique montre que les grandes réformes réglementaires produisent rarement les mêmes effets pour tous les acteurs. Elles favorisent ceux qui savent transformer une contrainte en levier stratégique.

La facture électronique ne fera pas exception.

Dans le BTP, où chaque gain de productivité compte, où les retards de paiement privent encore les PME de près de 15 milliards d'euros de trésorerie et où chaque donnée fiable renforce la capacité de décision, cette réforme représente une occasion unique de franchir un cap.

La question n'est donc plus : sommes-nous prêts pour la facture électronique ?

La vraie question est : sommes-nous prêts à exploiter tout ce qu'elle va rendre possible ?

Sources :

Inspection Générale des Finances (IGF) et Direction Générale des Finances Publiques (DGFIP), travaux préparatoires à la généralisation de la facturation électronique.

Observatoire des délais de paiement – Banque de France.

Ministère de l'Économie et des Finances – Portail national de la facture électronique.

À propos d'Orisha Construction :

Orisha Construction est un éditeur de solutions logicielles dédiées aux professionnels du BTP, de la construction et des travaux publics. Filiale du groupe Orisha, l'entreprise accompagne les acteurs du secteur dans la digitalisation et l'optimisation de leurs processus métiers, du pilotage des chantiers à la gestion financière, en passant par la planification, les achats et le suivi de la performance. Grâce à une connaissance fine des enjeux terrain, Orisha Construction propose des solutions conçues pour répondre aux défis actuels du secteur : maîtrise des coûts, sécurité sur les chantiers, conformité réglementaire, transition environnementale et intégration des innovations technologiques, dont l'intelligence artificielle. Engagé aux côtés des entreprises du BTP, Orisha Construction se positionne comme un partenaire de transformation durable, au service de leur compétitivité et de leur capacité d'adaptation dans un environnement économique en constante évolution. Ses solutions s'adressent également aux acteurs de l'écosystème construction, dont les négociants, confrontés à des enjeux croissants de logistique, de gestion des stocks et d'expérience client.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le site web : <https://construction.orisha.com>